LES ANNEES 1950 A TRIEL : *C'EST PAS DU CINEMA !*

Le 9 février dernier, nous avons pu redécouvrir le témoignage par l'image de la réalité des années heureuses de l'après-guerre. Retour sur un grand moment de partage.

Grâce aux films tournés par un triellois d'adoption, Jean Saloz, initiateur et Président-Fondateur du Photo-Ciné-Club, les triellois ont pu revivre quelques moments forts de cette décennie de reconstruction, mais aussi de nombreuses séquences de la vie quotidienne dans notre gros bourg actif et commerçant qui comptait à l'époque moins de 4500 habitants…Le regard de Jean Saloz est celui d'un documentariste qui s'attache à fixer sur la pellicule l'ambiance de la cité, le plus souvent à travers des manifestations festives qui apportent le rythme et le dépaysement, mais aussi et surtout l'attitude de la population, bourgeoises élégantes et affairées ou enfants espiègles mais toujours sages ! Quel que soit le sujet, Jean Saloz fait preuve d'une maîtrise technique qui prouve une grande expérience dans la prise de vue et un goût affirmé pour l'innovation cinématographique. En 1955, il agrège autour de lui un nombre significatif d'amateurs et le 27 avril il déclare en Sous-Préfecture la création du Photo-Ciné-Club dont l'assemblée constitutive se tiendra le 20 octobre suivant !

MM. Paillet, Rudolf, Aimé, Saloz, Dulac, Barrat

Tous ces passionnés pratiquent pour leur plaisir un loisir coûteux, mais ils le partagent aussi avec les triellois, dans le cadre de projections publiques organisées au Cinéma « Le Régional » qui était gracieusement mis à disposition par la propriétaire, Madame Poher, puis en salle municipale.

L'inauguration du nouveau pont fut en octobre 1956 l'occasion d'un reportage sur les derniers moments d'activités de la passerelle construite sur les piles de l'ancien pont à péage, sur les essais de charge et sur la cérémonie d'inauguration citoyenne mais aussi religieuse avec la bénédiction donnée par l'Abbé Guilloux, Curé de Triel.

C'est M. Demange, le Préfet de Seine-et-Oise, évoquant le passé triellois, qui prononcera ces mots : *« Aimable refuge de week-end, Triel n'est déjà plus cela…Les 33 km qui, par voie de fer, la séparent de Paris sont devenus une distance bien courte et il faut à votre administration municipale une vigilance remarquable pour éviter, d'ores et déjà, qu'elle devienne la cité-dortoir, vocable dont l'énoncé hérisse le bon sens…Sachez conserver le trésor que renferme votre ville : s'il n'est pas celui de Jacques II Stuart…et dont on recherche encore ici la trace, votre trésor, Triellois, quoique plus abstrait n'en est pas moins précieux. Il tient en la fraîcheur, la beauté et l'harmonie de votre commune, qui rassemble tant de souvenirs historiques glorieux et réunit dans une même gerbe l'histoire, l'agriculture et l'industrie, le passé et l'avenir, en un mot l'équilibre, cet équilibre qui a fait notre Ile-de-France et qu'il nous faut à tout prix sauvegarder afin que les hommes et les villages demeurent ce qu'ils sont.*

Votre ville, M. le Maire, restera un des refuges de la douceur de vivre. Soyez remercié de nous avoir conviés à en profiter aujourd'hui si sympathiquement ! »

***Triel, Mémoire & Histoire** – Sources : AM ; Le Républicain 25.10.1956 ; Editions TMH 1955-1979 Les origines du Photo-Ciné-Club de Triel – JC Desmonts*